



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 115 - Juin 2017

Ce mois-ci, l'édito, c'est Laurent

La seule vraie initiative est sociale

Les mots sont piégés et nous savons qu'un même terme peut recouvrir deux sens politiques différents, voire opposés, selon leur contexte et l'usage. Ainsi en tant qu'enseignant j'ai souvent été surpris de découvrir que pour beaucoup de mes collègues, l'autonomie pour un enfant, c'est de savoir "obéir par soi même aux consignes".

Nous autres éducateurs, acteurs sociaux, avons appris à nous méfier de l'idéal d'autonomie quand celui-ci ne vise qu'à renvoyer chacun à sa propre solitude et à la gestion de son "parcours de vie". Mais qu'en est-il de l'initiative qu'on réclame de tout côté et dont on fait un projet politique ? Dans un premier temps, comment pourrions-nous ne pas être favorables à la libération des initiatives sociales, collectives ? Est-ce que nous ne souffrons pas doublement comme citoyens et comme acteurs sociaux d'une société et d'institutions qui se rigidifient ? Il n'y a jamais eu autant de freins à l'initiative sociale. Ceux qui la portent sont durement pénalisés : absence de soutien, tracasseries administratives, soupçons en tout genre et insécurité et instillation d'une culture de la peur. Ne seront-ils pas pris à partie ? Tenus responsables de tout aléa même le plus imprévisible ?

Nous vivons dans un contexte politique et institutionnel qui n'a jamais autant assigné l'acteur social à l'impuissance. Et voilà qu'au même moment, on sanctifie et survalorise l'initiative si elle est économique. On n'a pas de mots assez beaux pour qualifier le courage, le caractère du créateur d'entreprise. Le voici entreprenant, courageux, héroïque. On invite le pauvre et le précaire à singer ces grandes figures, en devenant à son tour auto-entrepreneur de sa précarité.

Et voici le pauvre avec son petit costume de chef d'entreprise, invité à s'exploiter lui-même et à vivre jour après jour sur une avance sur sa faillite (dont la société et les institutions sociales supporteront le coût).

Alors qu'on jette aux chiens celui qui "abuserait" de la plus petite allocation sociale, on couvre d'un voile commode le coût sociétal des faillites économiques personnelles en série. De celui-ci, on ne parlera pas, puisque c'est "pour la bonne cause".

Et pourtant les initiatives sociales qu'on ne permet pas aujourd'hui grèvent notre avenir commun. Leur absence met en danger le simple fonctionnement de notre société et provoquent des désastres sociaux dont, à l'image des désastres écologiques, nous n'imaginons ni le coût, ni la sortie.

A nous d'exiger un peu de logique et d'équité, même si on sait que c'est à la marge. Soutenir l'innovation sociale est une urgence. Des moyens doivent être libérés du calcul économique pour y être employés. Le dire n'est pas une option politique ; c'est défendre la vie. L'idéologie n'est pas de notre côté, elle est du leur et elle est toxique.

Bibliothèque *PTS*

L'école de la Neuville

Les éduquer, c'est les amener à vivre ensemble une aventure passionnante... De fait, ce livre raconte ce genre d'aventure : celle de 3 ou 4 jeunes gens qui, dans les années 70, décidèrent de créer une école pas comme les autres. Ils ont trouvé une grande maison, à une bonne distance de Paris, et ils y ont débarqué pour y vivre ensemble, adultes et enfants, du lundi au vendredi toutes les semaines scolaires. Leur méthode ? Utiliser l'école de la vie, et donc pas seulement la salle de classe (tous assis en cercle dans une grande pièce), mais aussi la cuisine, le jardin, l'atelier pour entretenir et réparer la maison, et bien sûr les soirées...

Pour vivre ensemble, il faut un organe de discussion et de décision ; ce sera la réunion générale, hebdomadaire, dans laquelle adultes et enfants s'expriment, râlent, élaborent des solutions, font des choix. Qui mange à quelle table ? Comment les enfants se répartissent dans les locaux ? Comment s'occuper sérieusement des plus petits ? Tout cela est abordé en assemblée, et il en ressort des décisions prises en commun.

Un exemple précis ? Le bruit permanent est gênant pour tous, spécialement au moment des réunions ou en cours. Et bien on invente une fonction silence, symbolisée par un gros sablier, qui va permettre de mesurer une minute de cette précieuse absence de bruit, de temps à autre, pour le plus grand bien de tous. Un autre exemple ? Pour que les nouveaux arrivants ne soient pas perdus, chacun est accueilli, ou plutôt coaché, par un plus ancien, qui s'occupe de lui, répond à ses questions, transmet les traditions de la maison, jusqu'à ce qu'il soit lui-même en capacité d'en parrainer un autre.

Et comme vivre ensemble est vraiment passionnant, tout le monde part pour un séjour en Corse, en été, au fond d'une vallée perdue, près d'une plage sauvage et déserte... Ça fait rêver !

Ce livre de Fabienne d'Ortoli et Michel Amram est paru il y a près de 30 ans. Mais il reste passionnant et d'actualité. Il nous raconte les débuts de cette école qui s'est installée d'abord dans un petit village normand et qu'on appelle pour cela l'école de La Neuville. Et il présente la collaboration que l'équipe pédagogique a développé dès le début avec Dolto, d'où son titre : L'école avec Françoise Dolto.



**Pas mal de courrier ce mois ci, politique oblige...! Commençons par un choix de mots gentils :
Clara, Chloe, Chantal, Christopher**

-Merci, mais merci d'avoir si bien écrit ce petit texte sur Macron et Le Pen et ce processus vers lequel ils nous mènent inexorablement... si nous les laissons faire. Parfois je perds courage, mais j'en ai retrouvé un peu ici. Et tous les mois avec vous.

-Je viens de lire, c'est top. Moi j'aime beaucoup en tout cas ! Continuez comme ça, j'aimerais en recevoir d'autres !

-Comme à chaque fois, la Plaque tournante m'intéresse. J'apprécie ses infos, ses témoignages et prises de position. J'ai encore plus de regrets d'avoir raté la big fiesta - cruelles photos ! Vive le débat politique et ses excès, c'est tellement vivant. A la prochaine avec toute mon amitié.

-Je viens de lire ce numéro, et comme d'habitude j'en ressors grandis humainement socialement mais aussi professionnellement. Merci.

Anne nous écrit (presque) régulièrement

Et il faut aller manger dans un ESAT ! Je connais celui de Santeuil, convivial et la Cantine dans le 13ème. L'ESAT est aussi un tremplin pour autre chose et pas une fin en soi. Tout comme il peut être le désespoir à la 1ère visite et fermer à tout jamais les portes du travail. Parce que je l'ai vu aussi. Mais j'ai aussi vu des créateurs de bouquets de fleurs avec des étoiles pleins les yeux et une grande fierté devant leurs réalisations et ils avaient raison !

Lisez tout son texte sur notre site rubrique "Courrier"

Joseph ne lâche pas l'affaire

Dur de trouver/produire de l'alternatif dans nos établissements et avec nos partenaires !

Et pour ce qui est des ESAT parisiens, à part Turbulences, je suis sceptique...

Mais ta chronique aide à garder la boussole bien orientée, entretient le désir de s'améliorer.

Lisez tout son texte et notre réponse sur notre site rubrique "Courrier"

Benjamin proteste

Pour ma part je n'ai pas d'états d'âme à mettre un bulletin dans l'urne pour éloigner le fascisme de notre horizon politique.

Le capitalisme et le fascisme sont deux ennemis, qui ne font pas le même sort à nos libertés individuelles et à la démocratie.

Confondre l'un et l'autre est absurde et noie nos consciences dans des attermolements intellectuels coupables.

Lisez tout son texte et notre réponse sur notre site rubrique "Courrier"

Mathilde va droit au but

Mon coup de gueule serait le manque de stages gratifiés pour les éducateurs spécialisés en formation !

Avenir Educus continue le lutte !

À l'heure où la proximité des nouveaux "philanthropes" détracteurs du social avec le nouveau président de la république apparaissent au grand jour,

<http://www.lavoixdunord.fr/159488/article/2017-05-08/lorsqu-emmanuel-macron-felicite-christophe-itier-l-fait>

restons mobilisés pour défendre le travail social !

Pour commencer, signez la pétition pour le départ de Christine Boutin

https://www.petitions24.net/depart_de_christine_boutin_du_hcts

Ensuite, nous continuerons notre combat contre toutes les logiques qui veulent détourner le travail social d'une lutte pour plus d'égalité.

-consultez régulièrement le site internet qui a été remis à jour <https://www.avenireducus.com/>

-un évènement à ne pas manquer : <https://www.facebook.com/events/822133624616650/>

Djakaridja fait un retour

On a les institutions qu'on mérite. Face à une opinion largement consentante, hostile à ce qui dérange, et qui précède les politiques dans une dérive extrême droitière, j'ai tendance à me tourner vers mon Afrique natale où il y a des batailles plus gagnables... Tout en soutenant les irréductibles (comme vous), qui trouvent encore du sens à s'impliquer par ici.

Karima s'insurge

Je ne comprends pas bien la tendance actuelle qui consiste à décrédibiliser Mélenchon. Dire que c'est "un roublard et un ambigu" n'engage que la personne qui l'écrit, encore faudrait-il des arguments plus précis pour étayer ce propos ... Mélenchon n'est que la face visible d'un mouvement collectif qui s'appelle La France insoumise.

Je suis sûr que Karima n'est pas la seule à avoir moyennement apprécié l'article politique du mois dernier. La vague des insoumis a en effet submergé le secteur social.

Deux choses importantes doivent être dites sur Mélenchon :

1- C'est répandre une illusion grave que de faire croire que l'on peut changer de politique avec un bulletin de vote. Les vrais dirigeants de notre société — les Bouygues, Lagardère, Pinault-Valencienne, Bolloré, Michelin, Bettencourt et consorts — ne sont pas élus et pourtant ils exercent le vrai pouvoir. Les hommes politiques sont élus pour essayer de faire tourner leur système infernal et contradictoire. Faire croire qu'un bulletin de vote peut s'opposer à cette logique, c'est mentir.

2- Le nationalisme (qu'il n'est pas le seul à mettre en avant) est un danger mortel. La Marseillaise et le drapeau tricolore, qu'il met en avant, ne sont pas des aspects secondaires de sa politique, des lubies dont on pourrait ne pas tenir compte. Le repli national, la défense de la patrie, la défense des intérêts de "la France" tout cela mène à une impasse et à terme à des affrontements sanglants. L'histoire l'a mainte fois démontré. Le nationalisme est un poison mortel. Sans compter que de toute façon aucun problème actuel ne peut se résoudre à l'échelle nationale.

La grande vague pro Mélenchon montre qu'une bonne partie de la jeunesse et des travailleurs sociaux est touchée, bouleversée par les problèmes sociaux actuels. Mais à un moment ou à un autre, il faudra s'attaquer sérieusement à ces problèmes. Et à ce moment, les illusions électoralistes et mélenchonistes devront tomber. Il faudra tous mettre la main à la pâte...

Lisez le texte de Karima et notre réponse sur notre site rubrique "Courrier"

Vidéotheque POTS

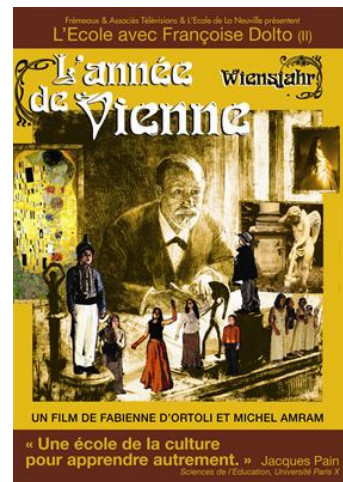
L'année de Vienne

On a parlé d'un livre sur l'École de la Neuville au recto... à présent voici un film au verso ! Il a été tourné l'année ou cette école a organisé un voyage à Vienne, et à cette occasion, il montre certains aspects du fonctionnement de l'école. Et les images sont parfois plus parlantes que les textes...

Soulignons d'abord l'imagination débordante de l'équipe de La Neuville, qui prépare les enfants à découvrir Vienne, pour préparer le voyage, en transformant par exemple un des couloirs de l'école en wagon restaurant genre Orient Express et en y servant le repas du soir.

On peut toujours s'interroger sur le choix des aspects de Vienne qu'ils mettent en avant : Mozart et Freud s'y taillent la part du lion, et on voit bien que les élèves ont parfois un peu de mal à rester réveillés en écoutant les morceaux d'opéra, ou les longs exposés sur la psychanalyse qui leur sont présentés.

Mais redisons le, éduquer, c'est entraîner les enfants — et les adultes — dans une aventure (en l'occurrence un voyage) passionnant. Et bien c'est réussi !



Sur notre site
www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1184 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Educus. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr